
NOTES DE RECHERCHES

La Flone Initiative lutte contre les agressions sexistes et sexuelles dans les transports collectifs à Nairobi

Notes de recherches

Début: Juillet 2021

Fin: Mars 2022

À Nairobi, au Kenya, une association se mobilise pour lutter contre les agressions sexuelles que subissent les femmes dans les matatus, ces milliers de minibus informels qui constituent le principal moyen de transport collectif dans la ville. Leur objectif : intégrer la question des inégalités de genre dans les politiques de transport et la formation des professionnels du secteur, afin de lutter contre les freins à la mobilité et à l'émancipation des femmes. Avec quel succès ?

Acteurs de la recherche

FORUM VIES MOBILES

L'ambition du projet

La Flone Initiative est une association dont l'objet est de lutter contre les agressions sexistes et sexuelles envers les femmes dans les matatus, ces milliers de minibus informels qui constituent le principal moyen de transport collectif à Nairobi, au Kenya.

L'objectif de l'étude est de documenter cette initiative concrète à travers ses positions politiques, ses outils d'analyse, ses modes d'action et de fonctionnement.

Les principaux résultats

Créée à l'initiative de cinq étudiantes féministes en 2011, la Flone Initiative a développé et structuré ses activités à partir de 2015 à la faveur d'une grande mobilisation dénonçant l'agression particulièrement violente d'une jeune femme à un arrêt de bus. Cet événement a permis de mettre à l'agenda public et médiatique le problème des violences sexistes et sexuelles.. Aujourd'hui, l'association compte six employés et dispose d'un budget de 500 000 dollars par an.

Les actions de l'association

- **Documenter la situation spécifique des femmes pour mettre en place des actions ciblées**

La position de l'association est de promouvoir le concept de « gender mainstreaming » (l'approche intégrée de l'égalité entre les hommes et les femmes). Selon cette méthode, chaque politique publique doit prendre en compte les situations spécifiques des femmes et des hommes avant de mettre en place des actions. Ce critère doit aussi être intégré dans l'évaluation des politiques publiques, pour comprendre leurs effets spécifiques selon les genres. Ainsi, dans le cas des transports de Nairobi, il s'agit de comprendre les déterminants de la demande de transports chez les femmes, conditionnée par deux grandes dimensions : les normes sociales et les rôles associés aux genres d'une part, qui impliquent des motifs de déplacement spécifiques (soin des enfants et des personnes âgées par exemple) – et les agressions sexistes et sexuelles d'autres part, qui impliquent des stratégies d'évitement et des craintes qui limitent certains déplacements. Le premier pilier du travail de l'association est donc de documenter ces phénomènes, quantitativement et qualitativement, à travers des études (entretiens, questionnaires...) et une cartographie participative en ligne. Ces travaux ont donné lieu à des publications qui font aujourd'hui référence pour les pouvoirs publics : par exemple, un état des lieux des agressions sexistes et sexuelles a révélé que 88% des usagers des matatus avaient déjà été témoins de ce type d'événement.

- **Former et sensibiliser pour transformer les représentations et les comportements**

Le deuxième volet de l'action de la Flone Initiative est le développement de programmes de formation et de sensibilisation. Le premier public est celui des opérateurs des matatus (les gérants des coopératives, les conducteurs et leurs assistants) afin de les sensibiliser aux violences sexistes et les former à la prévention et la lutte contre ces agressions. Le deuxième public est celui des femmes qui souhaiteraient travailler dans le secteur de matatus. Ce milieu étant essentiellement masculin, et fortement imprégné par les

stéréotypes de genre, il est très difficile pour les femmes d'y travailler. Cette situation est doublement pénalisante pour les femmes : d'une part parce qu'elles sont privées d'une opportunité économique dans un secteur en pleine croissance, et d'autre part parce que l'absence de femmes parmi les opérateurs de matatus renforce le climat d'impunité vis-à-vis des agressions sexistes dont sont victimes les passagères.

L'impact de l'initiative

Si le recul temporel et les données disponibles sont insuffisants pour mesurer un impact concret sur la fréquence des violences sexuelles, plusieurs constats peuvent toutefois être faits concernant les actions de l'association :

Le nombre de projets développés localement est significatif et le nombre de participants est en croissance : le programme destiné aux opérateurs de matatus a déjà formé plus de 700 personnes et le programme d'accompagnement des femmes pour leur insertion professionnelle, plus de 150.

L'association est une source de référence sur les violences sexistes et sexuelles au Kenya : les nombreux rapports et études produits ont contribué à la prise de conscience de ce problème et sont considérés comme une source légitime d'informations pour orienter les politiques publiques.

La communication de l'association a une portée nationale et internationale : le soutien d'ONG et d'organisations internationales et le succès de la conférence annuelle « Women In Transport » démontrent que l'association parvient à faire entendre ses revendications au-delà des frontières kenyanes.

Les conditions du succès

L'association a connu un développement rapide de ses activités grâce aux financements d'organisations internationales (UN Habitat, FEMNET organisation panafricaine de promotion du développement des femmes,...). Mais c'est aussi par sa forte implantation locale et sociale que l'association parvient à obtenir des résultats : proche des publics qu'elle cible (autant des travailleurs des matatus que des femmes), elle propose des outils et des solutions adaptées aux problématiques du secteur. L'autre pilier du succès de l'association, selon la fondatrice et directrice Naomi Mwaura, est l'approche pédagogique : dans un contexte hostile aux droits des femmes, les méthodes de formation visent à désamorcer les conflits et à jouer notamment sur l'empathie des hommes vis-à-vis des clientes des matatus.

Les leviers de développement

Augmenter le budget pour pouvoir déployer les actions à une échelle nationale : l'objectif de la fondatrice et directrice de l'association est d'obtenir davantage de dons et de financements. Ces moyens permettront d'embaucher de nouveaux salariés afin

et de financements. Ces moyens permettent d'embaucher de nouveaux salariés afin de renforcer les actions de l'association et les déployer à l'échelle nationale (aujourd'hui, elles se concentrent essentiellement à Nairobi).

Former davantage d'opérateur de matatus : le secteur des transports est en pleine croissance, et il est ainsi essentiel que l'association augmente le nombre d'opérateurs formés chaque année. Toutefois, l'association fait le constat de résistances culturelles très fortes de la part des hommes, et envisage de développer aussi des actions auprès des enfants afin de transformer les stéréotypes de genre dès le plus jeune âge.

Communiquer plus largement sur la plateforme de cartographie participative ¹ : l'outil de cartographie en ligne développé par l'association pour identifier les lieux les plus fréquents d'agressions sexistes et sexuelles est aujourd'hui sous-utilisé. Un des leviers de développement serait de renforcer la communication, en particulier auprès des jeunes, afin d'atteindre une masse critique d'utilisateurs suffisante pour en faire un outil performant.

La fiche complète en téléchargement

Pour connaître toutes les informations sur l'historique de cette initiative, ses actions et ses résultats, téléchargez la fiche synthétique réalisée par le Forum Vies Mobiles



La « Flone Initiative » : lutter contre les agressions sexistes et sexuelles dans les transports collectifs à Nairobi

Introduction



La Flone Initiative est une association kenyane dont l'objet est de lutter contre les agressions sexistes afin de rendre les transports collectifs de Nairobi - les *matatus*¹ - plus sûrs et plus accueillants pour les femmes, qu'elles en soient passagères ou qu'elles y travaillent. Pour cela, l'organisation sensibilise et informe sur les discriminations et les violences sexistes et sexuelles, accompagne les femmes qui souhaitent travailler dans les *matatus* et forme les opérateurs des *matatus* à la prévention et à la lutte contre ces violences.

L'association a été créée en 2011 par cinq amies, alors étudiantes à l'université. Elle a connu un développement et une structuration plus formelle suite à la mobilisation #MyDressMyChoice² en 2015. Cette mobilisation lancée sur les réseaux sociaux en réaction à l'agression d'une jeune femme dans les transports a donné lieu à une grande manifestation contre les violences sexistes et sexuelles au Kenya et a contribué à mettre ce sujet à l'agenda médiatique et politique. L'association est aujourd'hui composée de six employés et deux bénévoles et dispose d'un budget de 500 000 dollars par an, provenant du mécénat d'organisations publiques et privées et de dons individuels. Pour mener ses actions, la Flone Initiative s'associe à de nombreux acteurs locaux (associations, coopératives de *matatus*...) pour communiquer et organiser des ateliers, ainsi qu'avec des acteurs internationaux pour organiser des conférences et mettre en place des projets de recherches. Une de ses actions phares, un programme de formation et de sensibilisation dédié aux opérateurs masculins des *matatus* a permis de former plus de 700 personnes en cinq ans. Un autre programme qui vise à accompagner les femmes qui souhaitent travailler dans le secteur des transports – baptisé « Women in Transportation » – a vu passer son nombre de participantes de 12 à 150 par an entre 2017 et aujourd'hui.

Méthodologie: La description et l'analyse de cette initiative est basée sur les données et les documents en anglais mis à disposition sur le site de la Flone Initiative et sur des entretiens réalisés avec la directrice de l'association, Naomi Mwaura.

¹ Les *matatus* sont des minibus de 13 à 19 places assurant le transport collectif de façon artisanale. Les circuits et les arrêts ne sont pas formalisés et les véhicules sont très souvent surchargés (Forum Vies Mobiles, [Matatus : le transport artisanal devient-il tendance ?](#), mars 2017)

² [«#MyDressMyChoice: Tackling gender discrimination and violence in Kenya one tweet at a time»](#), mars 2015

Notes

- ① <https://floneinitiative.org/index.php/report-it-stop-it/>

Thématiques associées :

MODES DE VIE

POLITIQUES
